

Gauthier Mvumbi

Hand Shaq

Star des réseaux sociaux lors du Mondial de hand après avoir été comparé à Shaquille O'Neal, le pivot franco-congolais de Dreux (N2) cultive le phénomène, qui ne retombe pas.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN HILDWEIN

DREUX (EURE-ET-LOIR) – La surblouse bleue était un peu serrée sur son immense carcasse. Vendredi dernier, Gauthier Mvumbi, 135 kg de jovialité pour 1,95 m, a présenté son trophée de meilleur joueur du match perdu contre le Bahreïn (27-34), reçu avec la République démocratique du Congo au Mondial de hand en Égypte, aux résidents de l'Ehpad des Eaux-Vives à Dreux (Eure-et-Loir). Mi-janvier, cette quinzaine d'octogénaires et nonagénaires avait adressé une photo de soutien à l'enfant de la région, brandissant chacun une lettre pour former le slogan « allez Gauthier ». « Deux ou trois dames ont pleuré, c'était très touchant », raconte le pivot franco-congolais de l'AC Dreux, qui n'en finit plus de se découvrir de nouveaux fans. Joueur de Nationale 2 (4^e Division française), il a été la star improbable du Mondial avec les Léopards, 28^{es} (sur 32) de la compétition. Un incroyable phénomène.

Tout a commencé par un surnom, « El Gigante », donné par les commentateurs argentins fascinés par ses mensurations et son efficacité lors de son match contre l'Albiceleste (4/4 au tir). Mvumbi a continué sur le même rythme (20 buts sur 23 tentatives au total), d'autres ont vu en lui un descendant de Shaquille O'Neal, le basketteur qui fracassait la NBA, de 1992 à 2010, du haut de ses 2,16 m et 147 kg. Magie des réseaux sociaux, alors que le handball est confidentiel aux États-Unis, l'histoire est parvenue aux oreilles de la superstar américaine. Intriguée par ce drôle d'athlète, elle lui a adressé un message privé en vidéo, en anglais : « Il paraît que tu es le Shaq du handball, qu'est-ce qui se passe ? »

Grand fan de NBA, Mvumbi raconte l'histoire pour la millième fois avec les mêmes étoiles dans les yeux. « Ma femme a vu le message en premier. Quand elle me l'a annoncé, je me suis dit : c'est pas possible ! Le Shaq, celui qui casse des paniers ? Ça doit être un faux compte. J'ai mis deux jours avant d'oser ouvrir le message ! On a échangé nos numéros. Le lendemain, il a rappelé à trois heures du matin, je dormais. Aaah ! Le Shaq m'appelle et c'est moi qui fais ma star... » Il a dévoilé la vidéo sur Instagram, et tout s'est emballé. « Les employés de l'hôtel me demandaient des photos, les journalistes appelaient dans ma chambre... C'était dingue. » Et ça n'a pas arrêté.

Fin janvier, le jeune homme a retrouvé l'appartement de ses parents où il vit toujours à Vernouillet, petite commune voisine de Dreux. Une petite barre vieillotte aux Vauvettes, un quartier « devenu tranquille ; c'était un peu chaud quand on était petits », dit-il. Son quotidien à lui non plus n'est plus du tout le même. Sa maman, Henriette, ouvre la porte de l'appartement numéro 1, sourire jusqu'aux oreilles. Ancienne employée dans l'hôtellerie, arrivée de Kinshasa il y a trente ans avec son mari, elle est tellement fière du destin du sixième de ses sept enfants. Au bout du couloir étroit, dans la chambre de son enfance, le fiston enfle ses claquettes et un maillot XXXL des Indiana Pacers floqué au nom de la turbulente star Ron Artest. Sous les yeux de ses parents et de son « petit » frère Benjamin, 22 ans et aussi massif, dans le salon aux murs couverts de



Frédéric Stucchi/L'Équipe

EN BREF

26 ANS (RDC)

- 2013 : non conservé au centre de formation de Créteil, il retourne dans son club formateur, Vernouillet (Nationale 1, 3^e Division).
- 2020 : international congolais depuis 2015. 7^e de la Coupe d'Afrique des nations, son équipe se qualifie pour le Mondial 2021, le premier de son histoire.

28 400
SON NOMBRE
D'ABONNÉS SUR
INSTAGRAM, OÙ
IL SE PRÉSENTE COMME
« SHAQ OF HANDBALL »
ET « EL GIGANTE ».
Il en avait une centaine
au début du Championnat
du monde.

photos de famille, il raconte doucement sa nouvelle vie « qui n'est pas normale. À l'arrivée à l'aéroport, on m'a reconnu à la douane, sourit-il. Dès que je sors, on me demande une photo. C'est cool. »

Le téléphone chauffe, les rendez-vous s'enchaînent. France 3, Canal+ Sport, la grande chaîne allemande ARD, l'académie de jeunes basketteurs de

Tony Parker... Dans quelques semaines, il est invité à Kinshasa pour rencontrer la presse et les dignitaires locaux. « Tout mon temps est consacré à cela, d'autant que je ne peux pas m'entraîner », avoue-t-il. Gauthier Mvumbi est une vedette, mais un handballeur à l'arrêt. Privé de terrain comme les 500 000 joueurs amateurs de France, dont les Championnats ont été mis en pause par le Covid depuis octobre dernier. « C'est frustrant, c'est comme tomber dans un "down"... »

En attendant de retrouver le ballon, il joue donc son rôle de Shaq du handball. Et jongle entre les sollicitations quotidiennes des médias, des clubs, des marques de vêtements ou de chaussures. Il le reconnaît, « c'est un autre monde et au début, c'était un peu difficile à gérer. J'ai dû m'entourer de proches. » Son ami Ousmane Launay, handballeur en N2 comme lui et commercial dans l'informatique, joue le rôle de manager. Un avocat, M^e Madou Koné, son

frère aîné Thierry et Horda Makwala, sa fiancée, sont les autres membres du groupe WhatsApp « Team Mvumbi management », qui vibre du matin au soir. Après avoir proposé ses services aux clubs un peu partout dans le monde, la petite équipe travaille à monter une rencontre à Los Angeles avec Shaquille O'Neal. « C'est plaisant car Gauthier est à fond, apprécie Ousmane Launay. Il est un peu dans un rêve américain. »

Le jeune homme joue le jeu avec le sourire, tranquillement et sérieusement. Bien conscient de la chance unique offerte par cette soudaine notoriété. Au palais des sports de Dreux, le gardien, un ancien camarade de lycée, s'amuse de le voir à nouveau débarquer avec des journalistes. Dans le silence ouaté de la salle aux sièges verts, il posera vingt bonnes minutes sous l'objectif de notre photographe. Sans manifester une once d'impatience.

Il pèse pareillement les options pour la fin de saison et l'année prochaine. Malgré la crise économique, malgré son profil de pivot qui ne joue qu'en attaque, les prétendants se pressent pour capter un peu de sa lumière. Mvumbi a des contacts en D1 espagnole (Cangas), en D2 allemande et même aux États-Unis où des clubs à New York ou à Detroit rêvent d'en faire un ambassadeur pour développer la discipline. « Là-bas, les gens ne connaissent pas Nikola Karabatic, mais ils connaissent Gauthier ! », s'esclaffe-t-il. Une belle revanche pour celui dont le rêve s'était fracassé au bout de six mois au centre de formation de Créteil, en 2013. « Il avait de grosses qualités physiques, mais cela avait été compliqué pour lui avec le coach », se souvient Hugo Descat, l'ailier gauche de Montpellier et de l'équipe de France.

« Mentalement, je n'étais pas prêt pour une telle quantité de travail, avoue Mvumbi. J'étais dégoûté, j'ai même voulu arrêter. » Il est alors retourné en N1 (3^e division) à Vernouillet, le club où il avait commencé le hand à 14 ans après avoir tâté du foot et du basket. Avant de passer à Dreux à l'été 2020. Jusqu'à l'automne dernier, il bossait à côté comme assistant d'éducation en lycée puis en collège.

Aujourd'hui, il a ressorti ses cahiers pour améliorer son anglais. Et il va reprendre un cycle de préparation physique à l'Insep, avec l'ancien champion de taekwondo Jean-François Sarr (le demi-frère de son manager).

« J'ai buzzé grâce à mon physique, mais je sais bien qu'avoir une bonne condition, c'est primordial, dit-il. Je voudrais perdre dix à quinze kilos. »

Pour Francis Tuzolana, son coach à Dreux comme en équipe nationale, Mvumbi a les cartes en main : « Gauthier est un joueur puissant, qui joue bien de son gabarit et qui surprend : l'adversaire voit arriver un joueur lourd, en surpoids, pas très mobile, mais il prend la balle et se retourne à une vitesse telle que ça fait mouche. C'est un garçon encore un peu gentil. S'il ajoute un côté féroce, ça va faire mal. »

Le voilà en tout cas lancé vers le monde professionnel. Le rêve qu'il caressait de devenir moniteur d'auto-école est repoussé à plus tard. Dernièrement, une auto-école de Franche-Comté lui a envoyé un message : « On t'attend ! » Il faudra sans doute encore patienter quelque temps. **Z**